

Le Monument aux Morts

Construction grandiose faisant corps avec la colline du château, le Monument aux Morts de Nice est tourné face à la Méditerranée et au port Lympia. " aux pieds du château, temple de notre histoire, devant l'immensité du ciel et de la mer. " (Jules Febvre, adjoints de la municipalité du général Goiran).

Un site Majestueux

Le choix du site est symbolique car, en plus de sa beauté naturelle, la colline du château est le berceau de Nice. Les élus voulaient une présence de l'édifice au cœur de la cité, mais assez éloignée des grandes voies de circulation, afin de respecter le silence et le recueillement. Le Monument aux Morts est aménagé dans les anciennes carrières qui ont fourni les pierres nécessaires à la construction des quais du port au XVIIIe siècle, et à la réalisation de la grande jetée à la fin du XIXe siècle. Il a été érigé en l'honneur des 4 000 Niçois tombés pendant la première guerre mondiale. Sa construction fut officiellement décidée en 1918, mais pour des raisons financières, ce n'est que le 11 novembre 1924 que les travaux commencèrent.

Les auteurs

La réalisation du cénotaphe fut confiée à l'architecte niçois Roger Seassal, Premier grand prix de Rome, auteur du monument " Napoléon " d'Ajaccio et du casino de Menton. Il entra à l'Académie des Beaux-Arts en 1960. Les hauts-reliefs sont l'œuvre du sculpteur Alfred Janniot à qui on doit également la fontaine du Soleil ornant autrefois la place Masséna et les bas-reliefs de la façade du Musée de la France d'Outre-mer (1931) à Paris.

L'inauguration

Le Monument aux Morts fut inauguré le 29 janvier 1928 par le Maréchal Foch, salué par la foule des Niçois, mais aussi par des officiers de marine anglais, américains et italiens dont les bateaux étaient ancrés dans la rade de Villefranche.

Lors de la cérémonie, les familles déposèrent les plaques d'identité de leurs morts dans un reliquaire de bronze qui fut scellé dans l'urne funéraire. Le Maréchal rappela avec force le sacrifice des enfants de Nice pour la patrie : " ... Pour nous, quels souvenirs ce monument ne représente-t-il pas ? C'est l'histoire des divisions du 15ème Corps qu'il évoque à nos yeux, depuis les jours pénibles du mois d'août jusqu'au matin ensoleillé de la victoire [...] Derrière eux, ne saurons-nous pas, à l'exemple de nos morts, reformer et resserrer nos rangs dans l'ordre et l'union ? "

Le monument

Haut de 32 mètres, le Monument aux Morts se fonde harmonieusement dans la colline du château. Un vaste parvis permet d'en avoir une vue d'ensemble. Aux pieds de l'édifice, cinq marches symbolisent les années de guerre (1914-1918). Des deux côtés du parvis, des stèles sont ornées de bas-reliefs représentant l'infanterie, l'artillerie, la cavalerie, le génie, la marine et l'aviation. L'urne repose sur des colonnes, dont l'ouverture est encadrée par trois arcs en ressaut monumentaux. Sur le socle de l'urne, à droite et à gauche de l'aigle de Nice, deux hauts-reliefs symbolisent : la Guerre et la Paix : la Liberté, la Force, le Feu Sacré et la Victoire pour le premier, le Travail, l'amour du Foyer et la Fécondité pour le second. Enfin, sont gravés les noms des Niçois tombés pendant la guerre 1914-1918, auxquels sont ajoutés ceux qui sont morts pendant la deuxième guerre mondiale, en Indochine et en Algérie. Par sa situation, le Monument aux Morts de Nice est sans doute l'un des plus originaux de France. Par sa dimension, il exprime l'idée d'éternité, et surtout il perpétue la mémoire des Niçois morts pour la France.